

avait pris place, avec des assistants, derrière la grande relique. Le groupe des hommes et des jeunes gens fermait le cortège.

Ceux qui ont vu ces processions extérieures à Sainte-Anne de Beaupré n'en perdent pas le souvenir. C'est un spectacle à la fois si touchant et si imposant ! La masse des fidèles y prie à haute voix, y chante à plein cœur des cantiques et des invocations. L'âme religieuse du peuple Canadien semble tressaillir de ferveur dans ces accents qui s'élèvent vers le ciel, comme un hymne triomphal en l'honneur de sainte Anne.

C'est ce que le R. P. Leclerc fit ressortir en termes heureux, quand, avant la rentrée du cortège dans l'église, il a remercié les assistants et les a invités à unir leurs cœurs et leur voix dans une même acclamation, qui serait un unanime et solennel hommage de vénération, de reconnaissance et d'amour à la dignité, à la libéralité, à la bonté de sainte Anne.

Ardemment exprimée d'abord par le prédicateur, l'acclamation : "*Vive la Bonne sainte Anne !*" se répéta trois fois avec enthousiasme par la foule tout entière. Monseigneur Labrecque avoua qu'il n'avait jamais assisté à une cérémonie plus édifiante.

Un salut pontifical, après la procession, couronna dignement les offices de cette sainte journée.

Plusieurs guérisons ont été obtenues, nous dit-on, parmi les pèlerins du 26 juillet. Nous ne signalerons aujourd'hui que celle de Madame John Cameron, de Montréal.

Cette dame souffrait depuis longtemps d'une maladie interne très grave, qui l'empêchait de travailler et de marcher. Deux médecins avaient déclaré son mal incurable. Elle vint demander sa guérison à sainte Anne le jour de la fête de la puissante Thaumaturge. Madame Cameron était accompagnée de sa mère qui la